

Armand Malaise est né le 19 novembre 1898 à Landrichamps.

Il était instituteur, domicilié à Nouvion-sur-Meuse.

Issu d'une famille d'ouvriers, Armand Malaise entra à l'École normale d'instituteurs de Charleville en 1904 et occupa son premier poste à Revin. En 1914 il fut mobilisé au 148<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de Givet et il participa aux combats de Dinant et de Charleroi.

Après la guerre, il reprit son métier et obtint un poste à Charleville en 1925. Très engagé dans la vie politique de son époque, animé d'idéaux socialistes, franc-maçon, il devint conseiller départemental. Ami de Pierre Viénot, familier de ses secrétaires Fernand Vallaud et Juliette Régnier, Armand Malaise fut par ailleurs engagé dans la vie syndicale comme secrétaire de la section ardennaise du Syndicat National des Instituteurs.

En 1940, l'attaque allemande sur la Meuse et l'exode conduisit la famille Malaise sur les routes de la Vendée, où elle s'établit à Jard-sur-Mer. Quand il rentra dans les Ardennes, il fut révoqué de l'enseignement à cause de son engagement politique et philosophique.

À la fin de 1942, ou au début de 1943, il rejoignit ses amis Maurice Robert et Jean-Louis Valentin au sein du mouvement Libération-Nord. Comme lui, les deux hommes étaient des rescapés de la vague d'arrestations qui avait frappé leur groupement de résistance appelé « *Armée des volontaires* ». Opposé au régime de Vichy, Malaise, devenu « *Amédée* », lutta contre la politique scolaire du gouvernement et en juillet 1943 il reconstitua dans la clandestinité une section ardennaise du Syndicat National des Instituteurs. Avec Maurice Robert, il organisa le mouvement Libération-Nord dans le département, notamment dans la vallée de la Meuse, et négocia en juin 1943 avec André Point la fusion des mouvements dans le cadre de « *l'Armée secrète* ».

Armand Malaise est décédé le 4 janvier 1944 d'un arrêt cardiaque à Lonny, alors qu'il se rendait en mission auprès de son ami Georges Peuble, chef du secteur de Rocroi.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Nouvion-sur-Meuse. Il est inscrit sur le monument aux instituteurs ardennais morts pour la France, ainsi que sur le mémorial de la Résistance de Berthaucourt à Charleville-Mézières. Un lycée de Charleville-Mézières portent le nom d'Armand Malaise.